

tins en Italie. Parmi les symptômes, on note qu'un malade se rongeat les bras. On a interprété cette affection comme étant la rage où ce qui précède n'a jamais été observé et où le caractère « épidémique » est très rare. On suggère qu'il s'agissait d'une zoonose : la pseudorange ou maladie d'Aujeszký dont on connaît des cas humains, mais que cette identification est difficile.

Le Pr Sournia évoque à propos de la maladie d'Agathias les épidémies suicidaires de certaines tribus d'Océanie. Le Pr Mollaret évoque la disparition de certaines maladies, mais pense que la suette miliaire n'a pas disparu en France, notamment dans la Creuse.

3. **Le Dr A. Ségal, avec le Dr E. Gilbrin**, sur des notes de M. le Pr Hillemand, communiquent sur « Le père Elisée et la réforme des études médicales ». Le père Elisée, premier chirurgien du roi Louis XVIII, ne fut pas loin de réussir à séparer à nouveau les études de la médecine de celles de la chirurgie.

Le Pr Huard évoque l'ordre des Frères de Saint-Jean-de-Dieu. Le Pr Cheymol souligne l'hostilité entre Portal et le père Elisée et la sagesse de Louis XVIII qui sut attendre...

3. **Le Dr E. Barthelmé (Metz)** expose « L'histoire de la notion du cancer ».

L'évolution des idées sur le cancer est analysée du point de vue de la carcinogénèse, de la nature et des modalités de développement de cette affection. L'étude est découpée selon les grandes périodes, de la médecine archaïque jusqu'à la période moderne.

M. Théodoridès évoque le prix Nobel de Fibiger, qu'il considère comme immérité.

*
**

La séance est levée à 18 h 30 et la prochaine annoncée pour la rentrée.

Pr Roger Rullière.

Errata. — Le Dr J.-J. Peumery signale deux erreurs de date dans la composition de sa communication sur Ch.-J. Laubert, parue dans le n° 1/1981 de notre Revue :

— au 2^e paragraphe de la page 96, il fallait lire 1821 et non 1812 ;

— dans la bibliographie, pour Lodibert, il fallait lire 1834 et non 1835.